

PIERRE SOULAGES

PRESENTATION DE MGR GILBERT LOUIS POUR « LES RENDEZ-VOUS DU LAC »

19.08.2021

En seconde partie de ce « rendez-vous du lac, un film vous sera présenté sur les vitraux de l'abbatiale de Sainte-Foy de Conques, œuvre très importante de Pierre Soulages. C'en 1987 qu'on lui confie ce chantier qui marquera un tournant dans sa production artistique.

Il réalisera l'ensemble des vitraux, permettant que soit mis en évidence son travail sur la lumière. Ces « diffuseurs de lumière » que sont les vitraux permettent, en effet, de se plonger dans le travail infini des variations lumineuses. Son travail sur les vitraux de l'abbatiale de Conques en 1994, ainsi que la rétrospective qui lui a été consacrée deux ans plus tard, finirent d'ériger Pierre Soulages en tant qu'artiste français incontournable sur la scène nationale et internationale.

SON PARCOURS

Tout d'abord, quelques notes biographiques, révélant un parcours artistique et une destinée humaine hors du commun. Il est né un 24 décembre 1919 à Rodez dans l'Aveyron, Il rencontre Colette aux Beaux-Arts de Montpellier ; elle deviendra son épouse. « Nous aimions les mêmes choses. Nous nous sommes mariés à minuit à l'église Saint Louis de Sète où nous étions tous deux vêtus de noir ! » Alors qu'ils fêtaient le 77 anniversaire de son mariage en 2019, Pierre Soulages déclarait : « 77 ans avec Colette et je ne me suis jamais ennuyé avec elle ! » Colette, quant à elle, a fêté ses 100 ans le 14 mars dernier. Elle n'a cessé d'être sa muse ! On peut déjà dire qu'ils ont réalisé à deux une véritable œuvre d'art !

Pierre Soulages est un des grands maîtres de la peinture française. En réalisant plus de 1600 tableaux, il a su s'imposer en créant des jeux de

lumière et de couleur. Mais Pierre Soulages c'est avant tout une figure majeure de l'abstraction.

À Paris, Pierre Soulages commence par prôner un art à l'opposé des trois modèles de l'art de son temps que sont, le colorisme (défendu par Fernand Léger, Henri Matisse ou encore. Pablo Picasso), les signes expressifs, universellement perceptibles, ainsi qu'une perception encore trop objective de l'art.

Lors d'une conférence à l'école du Louvre en 1984, Pierre Soulages a expliqué son cheminement artistique :« Très tôt j'ai pratiqué une peinture qui abandonnait l'image, et que je n'ai jamais considéré comme un langage (...). Ni image, ni langage. » Cette vision de l'art a fait de lui le peintre français contemporain le plus célèbre du marché de l'art. Cent ans après sa naissance, le maître du noir et de la lumière fait toujours autant parler de lui.

Au-delà de sa création, l'artiste est devenu un personnage public connu pour ses talents et la grandeur de son œuvre. Il devient membre en 1983 du conseil d'administration du Grand Louvre. Plus tard certaines de ses œuvres et notamment deux grandes tapisseries réalisées par ses soins seront exposées au ministère des Finances.

En 1994, le premier volume du catalogue raisonné de l'œuvre de Pierre Soulages est publié par l'un des plus grands spécialistes de son art : Pierre Encrevé. Cette même année, les vitraux de l'abbatiale de Sainte-Foy sont inaugurés, offrant une luminosité incomparable à des amateurs toujours convaincus du génie de Pierre Soulages.

La ville de Rodez devient au début des années 2000 le berceau de l'art de Pierre Soulages. Le couple fait don à la ville d'une vingtaine de toiles constituant aujourd'hui le fond du musée portant le nom de l'artiste, inauguré en 2014. Cette collection, qui est l'une des plus importantes comprend aujourd'hui des toiles, mais également des bronzes et d'autres objets d'art créés par ses soins. J'ai eu le plaisir, il y a un peu plus d'un an, de pouvoir le visiter ! J'avais eu l'occasion, lors d'une visite au centre Pompidou, d'approcher son œuvre. Mais j'avoue que pour la première fois, en visitant le musée de Rodez, j'ai accepté d'entrer dans la démarche artistique de Soulages.

Ses dernières toiles datant du début des années 2000 sont plus légères, avec le noir comme source d'inspiration constante depuis 70 ans. L'artiste met en avant des traits de couleurs ocre, voire blanc horizontales, qui perturbe à peine la monochromie noire qui fait sa renommée. À l'occasion du centenaire de l'artiste, le 24 décembre 2019, le Musée du Louvre lui a rendu hommage à travers une exposition qui est entièrement consacrée à son génie dans le Salon Carré du plus grand musée français.

LA QUÊTE DU NOIR

Très vite débarrassé de l'influence des modernes, Pierre Soulages crée et mûrit sa propre vision de la représentation artistique, refusant la couleur. « Quand j'ai commencé à peindre, j'avais cinq ans, j'aimais ça. Et ce qui surprenait les gens, c'est que je préférais, quand on me donnait des couleurs, tremper mon pinceau dans l'encrier... Parce que j'aimais cette couleur, j'aimais le noir. » Contrairement aux impressionnistes qui considéraient que le noir n'existait pas dans la nature !

Pierre Soulages, pense tout le contraire : **« Peindre avec le noir, c'est le moyen le plus véhément de faire naître une lumière, une lumière mais picturale, c'est-à-dire émanant d'une toile, modulée par la nature et la qualité des contrastes qui l'ont fait naître. Le noir est une couleur de lumière ! »** Pierre Soulages est avant tout un **peintre du noir et de la lumière**. Au fil des années, il a su s'imposer et se faire reconnaître comme l'une des figures françaises contemporaines incontournables. Des éléments sont à noter quant à sa relation au noir ; c'est en 1979 que le peintre, graveur invente l'Outre-noir. Le fait de se concentrer sur une couleur lui permet de réussir la conception d'un espace pictural qui semble se situer à l'opposé de monochromes traditionnels. De cette manière et grâce à ses recherches sur le noir, il entretient une relation à la lumière qui en fait le plus grand artiste français actuel.

En fait, l'outil de Pierre Soulages n'est pas le noir mais la lumière. Une toile entièrement recouverte de noir, ne fonctionne plus par contraste avec le blanc, mais renvoyant la lumière selon les états de surface de la matière picturale. D'abord baptisé « noir et lumière », Soulage invente en 1990 le terme d'outre-noir pour dire : « au-delà du noir...

Il en parle en ces termes « **Outrenoir : noir qui cessant de l'être devient émetteur de clarté, de lumière secrète. Outrenoir : un autre champ mental que celui du simple noir.** » Il peint alors des tableaux où le blanc et le noir se répondent jusqu'à ce que le noir envahisse toute la surface de sa toile. « Pour ne pas limiter ces peintures à un phénomène optique, j'ai inventé l'outre-noir, au-delà du noir, une lumière transmutée par le noir et, comme Outre-Rhin et Outre-Manche désignent un autre pays, un autre champ mental que celui du simple noir. »

LE RAPPORT ENTRE L'ŒUVRE ET LE SPECTATEUR

« L'œuvre vit du regard qu'on lui porte. Elle ne se limite ni à ce qu'elle n'est ni à celui qui l'a produite, elle est faite aussi de celui qui la regarde. Ma peinture est un espace de questionnement et de méditation où les sens qu'on lui prête peuvent venir se faire et se défaire ». Soulages ne donne pas d'appellation à ses tableaux, seulement la date à laquelle ils ont été peints. A chacun de donner un nom au tableau à la mesure de sa contemplation.

« *Je ne représente pas, je présente* » tels sont les mots de l'artiste pour décrire sa démarche. Tout comme lorsqu'il parle de ses représentations d'arbres, la silhouette n'est pas apparente, seule restent présentes l'énergie structurelle et la manière dont la structure occupe la toile.

Dès le début de sa création artistique, Pierre Soulages utilise des instruments de peintres pour créer., mais également des instruments de chantier, consistant en un véritable travail de construction autour d'un projet défini par ses émotions. Il maçonne, arrache, écrase, lisse. A grands coups de matière et de lames, de texture et de juxtapositions, le geste lent, méticuleux, précis, il nappe ses toiles d'ombres, de traits saillants, de stries, de lignes à la subtilité mathématique, de segments à la finesse poétique. Jusqu'à l'instant absolu où jaillit une authentique transparence. Une incandescente luminosité du noir. Parce que son art, fait de noirs soyeux et veloutés, ou laminés de balafres crantées, perçoit « les pulsations du monde et les grands rythmes de la nature » comme le raconte son ami Michel Ragon, la peinture de Soulages respire puissance et simplicité authenticité et sacralité. Sans doute parce que cette couleur qui les

contient toutes, renvoie à sa passion pour les commencements de la vie, pour l'originel, la préhistoire, celui des périodes primitives dont il s'inspira en début de carrière.

C'est dans les reflets de la matière noire qu'il modélise à la surface de ses toiles, que de l'ombre surgit la lumière. L'artiste cherche avant tout, dans le relief de la peinture, à faire ressortir un mouvement et des contrastes au gré des déplacements du spectateur. **« Mes peintures n'ont rien à voir avec le monochrome. Si l'on trouve que ces peintures sont seulement noires, c'est qu'on ne les regarde pas avec les yeux mais avec ce que l'on a dans la tête ! »**

CONQUES OU L'ILLUMINATION CONTEMPORAINE DU BEJOU MEDIEVAL

Niché au fin fond d'une vallée aveyronnaise, Conques est un petit trésor architectural. Point de convergence des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'abbatiale romane attire chaque année des milliers de visiteurs étonnés ou fascinés par les vitraux de Pierre Soulages posés entre 1986 et 1994.

Les souvenirs de la petite enfance ont souvent une saveur particulière, à tel point qu'en dépit du parcours de l'expérience accumulée, ils structurent notre existence. Leur onde de choc se proposent bien au-delà de l'anecdote. Pierre Soulages a 12 ans quand il visite Conques avec un professeur de lycée et découvre l'espace de l'abbatiale Sainte-Foy. « J'étais dans un état d'exaltation, je me suis dit qu'il n'y a qu'une chose importante dans ma vie, c'est l'art ! Et j'aime la peinture, je serai peintre. Et je me suis dit cela fermement ».

Répondant à une commande publique, à l'initiative d'un ministre de la culture de l'époque Jack Lang, Pierre Soulages a imaginé et réalisé 104 œuvres uniques, faits d'un verre incolore « blanc », non transparent mais translucide, que le peintre a mis des années à mettre au point avec le maître verrier toulousain Jean-Dominique Fleury, pour « que la lumière soit prise dans le verre même et devienne émetteur de clarté. », de telle sorte que, selon le temps, selon l'heure du matin et du soir, les vitraux dispensent une couleur et lumière différentes.

Vitraux non transparents et non figuratifs qui donnent à voir l'architecture d'origine et sont propices à la méditation...

« En lui était la vie.

Et la vie était la lumière des hommes

et la lumière brille dans les ténèbres. »

Jean 1, 4-5